

visiteurs

Cinéma-thèque

Musidora
meunier

M. Zecca

mont de p...

Interview de M. ZECCA

*Musidora feuillette le catalogue de Pathe - 1904. I-
Elle désigne des images à Zecca, celui-ci donne des explications.*

ZECCA. Voici le catalogue de 1904... La petite photo, là, c'est Breteau qui tournait avec moi. Breteau, c'était un acteur. "Le Papillon", c'est encore Breteau. Puis "Le Trou de la Serrure"... Mais je ne me rappelle pas qui l'a joué. "La jeune femme à sa toilette". On voit plusieurs tableaux. Ce que l'on peut voir autour d'une serrure. "Les cambrioleurs", mais ça, on le voit pas sur la photo. "Chegrin d'amour"... ah, comment s'appelait-il donc, celui-là? "Chez le photographe", c'est moi... avec... je me rappelle plus le nom. "Le premier cigare du collégien". C'est Alben... Gros succès... C'est des films du début, tout ça. "La bataille d'oreillers". Gros succès! "Le Conférencier distrait", c'est encore Breteau. Puis cette dame... ah, je ne me rappelle plus comment elle s'appelait!

MMYNEISSIER C'est Moreau qui jouait comme acteur, n'est-ce pas, à ce moment là ?

ZECCA je vois là deux premiers plan mais je ne me rappelle ni le nom de l'artiste ni le film. C'est le même artiste qui joue deux fois sur un fond noir. "Les deux moines"... tout ça, ce sont des films faits par moi.

MEYN. ils ont été faits, ceux-là, avant la construction du studio de la rue du Bois ou dans le nouveau?

ZECCA il y en a beaucoup qui ont été tournés au studio de la rue du Bois par exemple "un faux cul de jatte". D'autres sur l'avenue des Monuments. "Don Quichotte", ça a été tourné par un artiste tué à la guerre, qui était de la Comédie Française. Un très bon acteur. Mais son nom m'échappe.

MUSIDORA N'est-ce pas Chevallet ?

ZECCA Non. L'autre jour j'ai eu son nom, ça m'est revenu. Ah, là, là... il faisait Don Quichotte. On m'avait demandé qui pourrait faire Sancho Pança; j'avais désigné un petit gros qui faisait quelque chose dans les scènes comiques, et ils l'avaient trouvé très bon.

"La bonne histoire", c'est Breteau et l'autre comique dont je ne me rappelle pas le nom. "Les deux Curés", c'est Dranem.

...Ça aussi c'était une scène de Breteau. C'était idiot. Il se trompait tout le temps; il allait au téléphone au lieu d'aller au W.C. C'étaient des scènes à trucs. Gros succès. Également la "Loupe de Grand'maman". C'est une grand'mère qui s'amuse avec une loupe.

"Comment on devient architecte." C'était la bande à l'envers et la maison se reconstruisait toute seule en passant le film à l'envers. (p.50 catalogue)

Là c'est moi tout du long. Je suis 8 fois sur le décor. 8 fois le même personnage.

Voici "la baignade impossible".

Ce sont les premiers films. Je ne tournais pas ^{dans} sur les décors. J'allais tourner dehors au canal de l'Ourcq "La pêche miraculeuse"

Où "L'ahuri réserviste"...et autres de la série Dranem. Mais je ne les ai plus, je n'ai plus ce catalogue-là. Je l'ai prêté, on me l'a jamais rendu.

Là "La nuit terrible". Gros succès. "Le déshabillé désopilant". "La mégère récalcitrante". "Le repas infernal". Tout ça c'est du genre féerie. "L'illusionniste"... tenez, je suis là au milieu. Je fais apparaître tous ces gens-là en montant l'escalier et en redescendant ^{ils disparaissent} tout ça, c'est la même année. C'est avant même 1904, ~~etc~~ catalogue-là, ~~et~~ se termine en 1904.

Voilà Welles qui débute dans "Le roi de Pique". Tout ça, c'est une succession de vues en couleurs.

L'acrobatie....ah oui, je me rappelle...Little Teach...attendez, comment s'appelait l'autre... Le deuxième, c'était un amateur qui a joué après les scénarios Romeo. On l'appelait Maurice.

Il n'existe plus, le petit, il est mort. C'était le petit Tilès de Medrano. Il luttait tout seul. Il était d'ailleurs très amusant. C'était son cheval de bataille. ^{la lutte} Scène historique.

"La catastrophe de la Martinique" qu'ils ont ^{distribuée} en 1902....

MUSID. Qui a créé les actualités chez Pathé ? C'est vous ?

ZECCA ~~Il y en avait un qui s'appelait Deviz, et avait fait un défilé militaire en Russie. Mais moi, j'ai commencé.~~

MEYN. ~~Je parle,~~ Qui a fait le premier journal Pathé ?

ZECCA J'ai commencé avec un autre...ah, je ne me rappelle plus...C'était l'arrivée du Tsar en France en 1901. Je vais avoir 82 ans j'oublie un peu...

MEYN. vous avez un an de différence avec Gaumont ?

ZECCA Gaumont doit avoir 83 ans maintenant.

^{ce sont}
~~les~~ ballets, ~~et~~ les danses.

MEYN. ça ^{h'}était pas vous ?

ZECCA Non. C'est Cornier Menescot, ^{dans} le "cake-walk".

MEYN. vous avez tourné, vous, avec Menda ?

ZECCA tenez, voilà encore une actualité.

MEYN. vous ^{ne} vous rappelez pas comment s'appelait le film... ^{à l'écart - ce} ~~C'est~~
pas "Cas ^{que} ~~que~~ d'Or" ?

ZECCA ah, ^{que} c'est que c'est loin, ça... "Cas ^{que} ~~que~~ d'Or"... Tenez, je suis
allée la chercher chez elle et je l'ai amenée là, devant une loge
d'artiste. Je n'ai même pas fait de décor. Je lui ai fait faire
une porte. Il y avait Menda habillée en velours ^{une} caricature
du chansonnier monmartrois.

MEYN. Est-ce que vous n'aviez pas fait reconstituer près de l'hôpital
Tenon un ^{scène} ~~machin~~ en voiture... enfin je sais qu'il y avait un pas-
sage que vous avez pris près de l'hôpital Tenon.

ZECCA Oui... ^{Non} voilà "l'histoire d'un crime", qu'ils ont attribué
à Méliès. C'est de moi. Et c'est joué par Breteau. Tenez, je
suis là... Mais on ne me voit pas. Il y a une guillotine aussi.
C'est Liézer que l'on guillotine/

MUS. Il y ^a ~~avait~~ un fondu (une vue) où l'assassin ^{revient} ~~voit~~ sa cel-
lule, tout ~~le~~ crime.

ZECCA "Un drame au fond de la mer", c'est encore ^{de} moi. "Les victimes
de l'alcoolisme". Scène réaliste. Tout ça c'est de moi. "Salle
de jeu". C'est le premier film de Longuet.
"Le château du diable", c'est aussi de moi. Une grande féerie.
"Le mauvais riche", conte de Noël, c'est de moi aussi avec Liézer.
Liézer est le père de Melle Liézer qui joue aux Variétés où elle
a un certain succès.
Ce film-là, je ne me rappelle plus le sujet. Mais c'était aussi
de moi... Il y a aussi "La Belle au Bois Dormant". Toutes ces
féeries-là sont de moi. Il n'y avait qu'à reproduire, mais enfin
on commençait à tirer au mètre - 600 Frs - longueur 300.m. Soit
2 frs le mètre. à l'époque, et avec beaucoup de figurants.

MUS. combien de figurants dans une scène ?

ZECCA je n'en sais rien. Oh, ça coûtait pas cher, les figurants à cette
époque-là; on donnait 100 sous par figurant.

MEYN. d'ailleurs, à cette époque-là vous comptiez surtout le prix de
revient du négatif, si je me rappelle bien, puisque c'est avec
ça que vous avez prouvé à Jacques Pathé que vous arriviez à pro-

duire moins cher quand vous aviez pris la direction générale du studio. Vos négatifs arrivaient à vous coûter 14 à 15 frs le mètre, et les négatives faites par Jasset, Georges Auda, qui avait passé dans la maison coûtaient jusqu'à 29 et 30 frs le mètre. C'est à ce moment là que vous avez quitté Montreuil. Lâcher Montreuil pour prendre la direction générale.... ~~xxx~~ quelle époque était-ce ? 1906; je crois.

ZECCA 1906 ou 7,...

MEYN. c'est là que vous êtes devenu le directeur. On vous appelait à ce moment-là inspecteur général des studios parce qu'il y avait quand même un directeur à l'avenue du Bois - Flourey, l'ancien directeur du Châtelet. C'est là que vous avez pris la direction générale de tout. Puis, le père Dupuis que l'on m'avait imposé...

ZECCA (?) Puis, le père Dupuis que l'on m'avait imposé...

MUS. Le Chat Botté - Prétot et Méné... (?) qu'est-ce que c'est ?

ZECCA Bréteau (?) c'est un acteur - toujours le même, dans "La Belle au Bois Dormant". Là, c'est lui... J'étais metteur en scène. Tenez, ça c'est une fête d'enfants. "La piscine de Montreuil" J'avais fait faire une piscine qui servait de dessous... On avait fait des vues de Venise... Pas mal.

MUSID. c'est vous qui aviez fait faire la piscine ?

ZECCA J'avais fait construire tout le théâtre.

MEYN. Je crois que l'on peut le dire...

ZECCA Parmi les scènes religieuses, tenez, voilà. J'avais fait "l'Enfant Prodigue"... Tout ça c'est de moi. "Samson et Dalila" "L'écroulement du temple". Oui, c'étaient des décors... des décors légers pour ~~xxx~~ leur tomber sur la tête, sans leur faire trop de mal. Voilà "La Vie et la Passion de Jésus". C'est moi. Ça je l'ai fait trois fois. Ça c'est très joli.

MUSID. vraiment, au point de vue artistique, c'est ravissant, parce que ça a l'air d'une reproduction.

ZECCA c'étaient de très belles choses pour l'époque. Tout la Passion

Ici, Elbrone (?) C'est le décorateur. Un maquettiste... Il faisait, si vous aimez mieux, des petites maquettes, mais il ne s'occupait pas de la mise en scène. Maintenant, avec mon poignet, je ne peux plus dessiner et je n'ai plus ce qu'il faut mais regardez ces maquettes. Tenez, c'est la boîte...

MUSID. Oh, c'est très bien.

ZECCA C'est de ma composition. Je m'entoure de documents comme ça.. C'est le "Rodeo" des américains.

MUSID. Ecoutez, si on faisait une exposition, vous ne pourriez pas nous prêter ces maquettes, parce que je trouve ça épatant.

ZECCA Ça c'est d'après des documents, ça c'est d'après des cartes postales que j'avais rapportées d'Amérique. Je ne sais pas ce que diront ces gens-...vous comprenez, je ne sais pas si je peux vous les prêter...On est venu me les emprunter déjà pour une exposition?
ça, c'est d'après un document qui m'avait plu. Ça c'est d'après un document japonais. Voyez le théâtre japonais.

MUSID. Ce qui est amusant, c'est la diversité de ces cent mille petits personnages. Tout y est, même les plus petits détails. Regardez si c'est joli. Oh, c'est magnifique. M.Zecca, si on fait une exposition, n'oubliez pas que le cinéma a 50 ans ce mois-ci et qu'il va y avoir, pour le centenaire, une exposition. Il faut montrer ça, pour les jeunes, ça leur donnera des idées.

ZECCA J'avais fait ça parce que je disais que si je fais un film, ce sera un film japonais.

?

MEYN. Moi je viens de reconstituer le studio de Mentel(?) en 1903. J'ai donné des photos à Langlois.

MUSID. Vous faisiez un cartonnages, pour ces japonais ?

ZECCA ça c'est une danse officielle. Elles dansent devant des Samourais. Elles pourraient danser toutes seules sur cette scène,

MUSID. M. Zecca, quand avez-vous cessé votre activité cinématographique ?

MUSID. En 1924/25, quand la Maison Pathé a été achetée ?

ZECCA Non - avant.

MEYN. Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier, c'est que c'est vous qui avez créé Pathé-Baty .

ZECCA en somme, j'ai cessé en 1924.

MUSID. Racontez-nous pour Pathé-Baby.

ZECCA En revenant avec Pathé de Roissy, il me dit "je voudrais trouver des choses pour placer de la pellicule." Je lui ai dit "pourquoi ne feriez-vous pas un cinéma de salon comme le phonographe que l'on pourrait mettre dans les mains des enfants". Il répondit "ben oui. C'est vrai". Je lui dis "L'inconvénient, c'est de mettre en bande de 20 mètres,

mais comme on réduirait le film d'un tiers, on mettrait 60 mètres en un mètre? L'autre inconvénient, c'était les sous-titres, "à moins", dis-je, "qu'on les modélise comme on fait au tirage pour changer la lumière avec une encoche." Il me dit "ça y est". Et c'est là tout le secret du Pathé-Baby qui a eu ensuite le plus grand succès. J'ai encore là le premier modèle du Pathé-Baby

(M. Zecca va le chercher)

...Tenez... les 6 tours de manivelle, comme ça... au 6° tour, ça rembrayait ; au 1° fallait rembrayer avec le ponce.

MUSID. Si on fait cette exposition, c'est à ce moment-là que M. Zecca va devenir précieux.

ZECCA Pendant 4 ans j'ai travaillé au Pathé-Baby et puis après on liquidait tout, il fallait vendre, probablement à Nathan... cet oiseau de mauvais augure. Comme on liquidait tout, donc, je me suis retiré. Ils voulaient me renvoyer. Ils ont pris comme prétexte ceci "faudrait aller au Pathé-Baby". J'ai dit "non, je suis à Pathé Cinéma, je n'ai pas besoin qu'on me cherche une place". J'ai même dit autre chose.

MEYN. Vous avez eu raison. C'est vous qui étiez le grand manie-tout. Ils n'ont pas été chics.

ZECCA C'était en 1924. J'ai travaillé 4 ans après la guerre.

MEYN. La guerre était terminée quand j'ai été vous voir.

ZECCA Je vous assure que j'aurais pu prendre le brevet pour le Pathé-Baby. Mais j'ai été frustré dans cette affaire-là.

MUS. Il est comme les enfants, il oublie les choses importantes.

ZECCA Pensez qu'en 1902, la maison Pathé était au capital de 1660.000 frs.

MEYN. En 1914, cette même société se trouvait portée à 30 millions de capital. C'était, en somme, la première maison du monde. Pathé avait une grande maison de vente à New-York, des studios à Montreuil, Joinville etc... C'était une affaire fantastique. Vous aviez des cinémas Pathé dans tous les pays.

ZECCA (montre encore le modèle Pathé-Baby) Voyez... il s'est déclenché tout seul. Et puis alors, on appuyait sur le bouton pour repartir. Comme il y avait pas moyen de faire repartir, au début, j'ai eu l'idée de faire ça. "Il y a qu'à mettre une spirale sur l'arbre de la manivelle", ai-je dit. Vous voyez. On appuyait... et ça re-blenchait.

MEYN. Vous avez bien compris. Tout le principe ne reposait que sur une seule chose. Pour pouvoir vendre les bandes, fallait qu'elles soient pas trop longues, donc, sous-titres forcément trop long. Alors Zecca avait trouvé un système épatant; c'était de faire une encoche dans le film. On tournait la manivelle. Le film

ne marchait plus, donc, on pouvait mettre des sous-titres de la longueur qu'on voulait. Pour repartir, fallait appuyer là-dessus, tandis que sur l'autre, il repartait tout seul. On pouvait même le mettre avec un moteur électrique.

ZECCA - Au 6ème tour, il repart. Voilà donc le principe du Pathé-Baby. Voilà le premier modèle. Ce qui est changé, c'est qu'ils l'ont allongé. Ils ont mis des boîtes. Mais moi, c'était pour les enfants. On mettait la boîte là. Fallait pas que l'enfant y touche. Il n'avait qu'à rentrer son film là dedans.

MEYN. C'était une invention merveilleuse puisque c'étaient des films amortis qui réclamaient de nouveaux tirages. Les enfants n'avaient pas à toucher le film, c'est comme une pièce de deux sous qu'on introduit dans un appareil automatique. Autrement, ils auraient tripoté le film et l'auraient abîmé.

MUS. M. Zecca, vous êtes un personnage trop important pour qu'on ne vous fasse pas, à l'exposition, la place à laquelle vous avez droit. Mais je vous connaissais bien mais plutôt comme acteur, que comme producteur.

ZECCA Ma foi, j'avais de l'imagination, on me reconnaît ça.

MUS. Vous êtes remarquablement intelligent.

ZECCA Je faisais mes décors, même au début.

MEYN. Comme je le disais, en 1914, le capital de Pathé était de 30 millions.

ZECCA Même 40. Quand je suis rentré là dedans, au phonographe en 1898(?) c'était la création de la Société des machines parlantes etc...

MEYN. Les premiers pas du cinéma, puisque c'est Pathé qui a décidé de faire du cinéma. C'est vous qui avez été chargé de l'affaire avec Legrand.

ZECCA Non, il est venu après. Il y avait Caussade et puis quatre femmes qui travaillent. On faisait des films pour le kinétoscope. C'est l'appareil Edison. On mettait de l'argent dedans et ça donnait un petit film très court (8 mètres) ça bougeait.

MEYN. C'était à quelle époque, ça ?

ZECCA C'était en 1900. A cette époque-là, j'étais au phonographe. Je faisais de l'enregistrement aussi.

MEYN. C'était votre sœur ou belle-sœur, Mme Radini ?

ZECCA c'était ma belle-sœur. La femme de mon frère.

MEYN. Vous aviez 3 frères.

MUS. voilà pourquoi j'ai pris Zecca pour un acteur, parce que je connaissais votre frère à l'Eldorado. Vous aviez aussi un frère marié à Mme Robini(?) qui chantait La Tyrolienne.

M. Laurent, c'était le père de Laurent Elron(?). Il avait épousé Mme Il faisait des maquettes dont nous parlions tout à l'heure. C'était un élève de Rochegros.

MUS. Est-ce que vos parents étaient des artistes ?

ZECCA Oui, au théâtre. Mais j'ai raconté tout ça à l'autre.

MEYN. C'est pour les archives de la Cinémathèque.

ZECCA Mes parents étaient des artistes du boulevard du Temple. Nous avons vécu autour du théâtre de la Porte St Martin, après la commune, au milieu de toutes les guerres. Le théâtre de la Porte St Martin a été incendié pendant la Commune. Je me rappelle avoir vu le théâtre incendié. Quand nous sommes sortis des caves de dessous l'Ambigu, ils ont pris d'assaut la baraque de la Porte St Martin - les Versaillais, comme on les appelait. Tout le théâtre s'est effondré. Je vois encore le câble qui pendait puis le mur éventré et quand nous étions sortis, on entendait "allez, on va fiche le feu aux maisons". Nous avons longé ces murs de la Porte St Martin... Les types étaient là, ils bourraient leurs fusils. Et nous, on marchait le long des murs. Ils tiraient sur la place du Château d'Eau - qui était la place de la République - Nous sommes restés comme ça une ou deux nuits. On a entendu la charge. Ils ont pris la barricade d'assaut. On nous a fait sortir des égoûts (?) Nous sommes rentrés chez nous. J'ai vu le théâtre brûlé puis nous sommes allés place du château d'Eau. Il y avait une fontaine - parceque dans ce temps-là il y avait des fontaines. C'étaient des lions en pierre qui crachaient de l'eau. Cette même fontaine est allée aux abattoirs de la Villette. Elle a été déplacée quand on en a mis une autre plus décorative avec des lions en bronze., qui elle, a été déménagée ensuite pour loger la fontaine de la République. Celle-là est à la place Daumesnil.

Mon père était candidat à l'Opéra. Il était grand ami de Colombier Son papa était chef machiniste aux Funambules au boulevard du Temple. Il était donc candidat à l'Opéra ~~et existait - c'est~~

et à la Gaîté Lyrique. Il était chef machiniste à la Porte St Martin avant la guerre, c'est pourquoi je suis né dans le théâtre.

On ne peut pas prendre une mentalité de théâtre quand on n'a pas été dans le théâtre tout petit.

Mon frère aîné était aussi à la Porte St Martin. Il jouait les Tours de Nesle avec d'autres copains. Il savait tout ça par coeur. Du reste il l'a joué assez souvent. Il a tourné aussi avec la Comédie Française - il n'a pas fait que du café concert - L'autre jour, il me récitait encore Ruy Blas. Il a une mémoire formidable.

MEYNESS. Il avait de grosses qualités de comique. Il a tenu la Gaîté Rochecrouart des années, et la Gaîté Montparnasse. Très amusant - il a tenu ça une vingtaine d'années chaque. A l'Eldorado, il a passé aussi ?

ZECCA Il a été régisseur. Il était là-bas avec Emile, l'ancien régisseur de la Gaîté Rochecrouart.

MEYN. c'est loûn, tout ça. Je me rappelle encore une pièce de votre frère qui eut un gros succès à l'Eldorado. "Le 4 septembre". Il y avait Montel qui ne disait qu'un mot dans toute la pièce. Et tout le dialogue était tenu par le frère de Zecca. C'était son genre.

ZECCA quand j'étais jeune, au café-concert; il y avait un genre. Le genre Perrin(?) du faubourg du Temple. C'était du débit, comme on fait la foire, mais c'était très amusant. C'était plutôt des monologues en prose.

MEYN. il n'a jamais fait grand chose au cinéma, votre frère ?

ZECCA non, il ne pouvait pas.

MEYN. il y a un film qui a été tourné en 1902 chez Pathé. "Sombre drame". Je ne me rappelle pas...ah... à un moment donné, vous êtes parti de chez Pathé, vous avez fait un passage chez Gaumont...Je me demande si ce film n'a pas été tourné pendant que vous étiez chez Gaumont, parce que, justement, j'ai demandé l'autre jour à Dumesnil, le directeur, et il m'a dit "moi j'ai commencé la première fois...j'ai travaillé chez Pathé...je suis venu en coup de main pour aider Colas, pour SOMBRE DRAME". J'ai dit "c'est un Zecca" Il m'a répondu "Non!... A ce moment-là, Zecca n'était pas là." Il ne vous a connu à la maison que quand vous avez fait, je crois...ah, c'est pas "l'histoire d'un crime"?

ZECCA c'est ça. Cependant, Colas est le... ah, oui, pour lui, c'est le premier drame qui a été fait au cinéma...oui, c'est ça, c'est bien le premier drame qui a été fait au cinéma. Gaumont avait dit à Pathé "je ne comprends pas que vous fassiez une chose comme ça". Moi je faisais du réalisme, même dans les scènes à truc.

MEYN. je me rappelle qu'un jour...il y a eu une conversation en métro. Vous habitiez rue des Trois Frères. Vous me parliez du cinéma parce que vous voyiez toujours, vous le côté populaire. Alors, vous m'expliquiez une chose très juste. A cette époque-là, les Bouffes du Nord étaient devenues le Théâtre Molière - le théâtre Batignolles était devenu le Théâtre des Arts. Et enfin, tous les théâtres de la périphérie avaient abandonné les drames comme "la porteuse de Pain", "les deux orphelines". Alors vous m'avez dit "vous comprenez, mon vieux, tous ces théâtres-là, ils veulent faire du grand art. Mais ces gens-là, il leur faut "l'assommoir", "Germinal". Et vous avez fait la "Catastrophe de Courrière" "Dans la mine", "Au Pays Noir" et encore "l'assommoir". "Les victimes de ~~l'assommoir~~ l'alcool", et cela a remplacé en somme le populaire qu'ils avaient perdu.

ZECCA Il faut toujours faire pour le populaire. On peut faire un film qui plaira aux intellectuels mais il faut penser au populaire.

MEYN. vous savez qu'on a fait "Espoir", de Malraux. Je l'ai lu mais pas vu. Eh bien, c'est pour des gens qui ont vu, lu le livre et sont capables de le lire. J'ai lu "la condition humaine", c'est sur le communisme en Chine. Malraux est un communiste, directeur de l'Information maintenant. Mais c'est bien ces deux livres.

MEYN. à mon avis, faut pas oublier de noter que Zecca est le premier qui a fait un film vraiment populaire. Il est le papa du film populaire comme Milès a été le papa de la féerie. En Amérique, ils avaient leur Zecca, c'était William Fox. C'était celui que nous autres nous comparions à Zecca, en disant "c'est Zecca," parce qu'il jugeait exactement le film de la même façon que Zecca le jugeait". Il avait une chose très drôle. Savez-vous comment Fox faisait ? On pouvait amener n'importe quel scénario à Fox, il disait "oui, ce scénario est très bien, mais tant qu'un n'a pas tourné, vous ne pouvez pas le juger". Quand un film ~~xxx~~ était terminé, il partait dans une salle de la périphérie quelconque, sans prévenir personne, et il disait au projectionniste "tenez, passez moi donc ça." Il avait une petite chaise près de l'écran et quand la salle était sombre, en douce, il entrait, s'asseyait et regardait le public. Il disait "je regarde les réactions sur les têtes. Si les gens regardent comme ça... ou comme ça... je disais "bravo, c'est un bon film". Je l'ai vu faire ça avec "la foire aux pains d'épices". Il y avait des gens qui faisaient des tableaux vivants de la Passion. Il y avait Mme Clam.... qui faisait l'Amphitrite, la déesse. Je ne sais pas comment j'ai pu arriver à rentrer chez elle. Je lui ai dit "pourquoi vous ne faites pas de cinéma ?" elle était pas bien cinéma... Alors je lui ai expliqué "voulez-vous venir voir...vous ferez de l'argent avec ça..." Alors cette pauvre Mme Clamu...a dit "oui!" mais qui est-ce qui fera marcher.... je lui ai dit "envoyez-moi l'opérateur, c'est pas compliqué". Elle a acheté un appareil de films, elle avait donc Dranem, elle disait "Dranève". D'un autre côté, il y avait Malcor qui avait la Passion. J'avais dit à la mère Clamu..."pourquoi

vous faites pas LA PASSION cinématographique ? ça n'a pas raté, l'autre était fichu. D'ailleurs, il a fait du cinéma après.

- ZECCA Melcor ?.. ce n'était pas Georges Melcor ? c'était un forain qui avait monté ses tableaux vivants, très bien. Il n'y avait qu'à louer les costumes. / Il y en a d'autres qui sont venus acheter des appareils pour faire comme Mme Clamu. Dans ce temps-là j'avais tout un stock d'affiches.
- ZECCA Je leur avais donné des affiches ; ils avaient l'air d'avoir quelque chose, si bien que Benoit Lévy m'a dit un jour "oui, c'est une succursale de la Maison Pathé, Mme Chamu..."
- MEYN. je l'ai très bien connue, je travaillais pour eux tous les ans.
Il y avait la Métempsychose... C'était une femme qui se changeait en cage d'oiseau, bocal de poisson, en somme, un truc de chambre noire. Elle venait, elle mettait un buste, elle se retirait. Le buste se fendait...il y en a une qui était le papillon etc...La femme qui faisait ça, c'était Marie, une grande belle fille en maillot, elle s'attachait des ailes aux bras...
- MUSID. c'était pas comme pour Loe Fuller ?
- MEYN. c'était un peu de ça. Elle avait des ailes dont le dessin changeait à chaque fois. Elle se faisait changer les ailes. Pour tous ces trucs-là, le tort qu'ils avaient, c'est qu'ils étaient très répandus dans le milieu forain. Alors, quand on dit qu'il a copié Milès, c'est pas exact.
- MUS. nous allons l'interroger sur "Vengeance de Père", que vous avez fait après "l'amant de la Lune".
- ZECCA tenez, c'est ce film-là, ça a été tourné...on peut encore le projeter, il y en a encore que ça ennuerait. C'était pas la façon mécanique, c'était en comptant. Attention, 1, 2, 3, 4, 3 et c'était moi qui fôimait le diaphragme. tenez, vouez-vous, voilà le décor...
- MUS. oh, c'est ravissant.
- MEYN. chez Pathé, ils avaient une très belle fixité.
- ZECCA tenez, voyez-vous, le personnage entre...il se met en place
- MUS. le coloris est très joli. A mon idée, il est mieux que le coloris naturel.
- ZECCA moi j'avais appelé ça du film en couleurs. On me disait "oui, c'est du film mécanique, c'est du film en couleur."
- MUS. très harmonieux comme couleurs. Voyez-vous comme tout est serti de noir...

MEYN. vous savez que le cinéma a peu changé. Il n'a changé qu'avec le parlant.

ZECCA à cette époque-là, on était obligé de rogner sur le cadre pour laisser la place du son. C'était un beau temps. L'heureux temps du cinéma où nous mangions pour 2 frs 25 chez Mme ...llard

MUS. vous n'avez que ce film-là ? vous n'en avez pas le double ?

ZECCA c'est le seul qui me reste.

MUS. Oui, ça a changé, vous pensez...

ZECCA ...il y a un chou... "les petits garçons naissent dans les choux", alors on voit le chou et le petit garçon qui naît, et la femme vient le prendre, et le chou se change en rose, et une petite fille sort de la rose, et la femme vient aussi la prendre et elle salue avec les deux enfants sur les vras.

Quand les allemands sont venus, c'était dangereux de garder des films, alors je les ai fait renvoyer à l'usine.

MUS. il y a eu chez Pathé une période où on a constaté une espèce ~~divinisation~~ d'évolution. Les photos étaient superbes..C'est l'époque où vous avez tourné "Vengeance de Père". Vous rappelez vous de cette époque ? Est-ce que vous ~~gagniez~~ beaucoup à ce moment-là ?
tourniez

Vous avez fait un comique épatant, votre gros succès "Le Garde champêtre".

ZECCA après je l'ai revu, j'ai revu tout ça... Il y avait X..... On lui trouvait des qualités d'acrobate. Il sautait le canal à pieds joints.. Le garde-champêtre arrivait, alors il était obligé de s'en aller et il sautait à pieds joints. Il y avait d'autres péripéties de ce genre.

MUS. il ne faut pas oublier "l'homme de la lune"

ZECCA ils en parlent là dedans.

MUS vous jouiez vous-même là-dedans ? vous faisiez le poivrot...

(lecture page 391 du livre)

MEYN. il y a une chose très embêtante. Beaucoup de livres de cinéma ont paru mais malheureusement leurs auteurs commencent à découvrir le cinéma, pour ainsi dire après la guerre.

FIN

ZECCA a tourné à Los Angeles.

Pathé - Vincennes. plus de courts métrages 20 à 30 m.
145 à 230/280 m.

Films tournés- L'amant de la Lune
La Catastrophe du Mt Pelé (fait à Vincennes sur
une bache)

Début de Feuillade avec Zecca -

L'AMANT DE LA LUNE-

Un ivrogne regarde la lune, s'en éprend, veut monter jusqu'à elle. Il grimpe sur un bec de gaz qui chavire, s'attaque à un poteau, escalade une maison, se hisse le long d'une cheminée de tôle secouée en tous sens par une violente bourrasque et emportée par le vent. Accroché à cette épave, il tourne dans l'espace, progresse dans l'éther, à travers nuages et étoiles, et par mille péripéties arrive à la lune, représentée par une face humaine tirant la langue. Il pénètre par la bouche du satellite, dans lequel il disparaît pour en être rejeté. A ce moment il roule de son lit sur le tapis. Il s'agissait d'un rêve.

débuts de film détruits Guerre 14.

Certains tableaux de ce film furent exécutés en trois impressions.

1° l'ivrogne sur fond noir

2° les étoiles et constellations (décor)

3° nuages naturels,

La lune était une sphère énorme, articulée, sa bouche était de dimensions suffisantes pour permettre à un homme de s'y introduire aisément. Les acteurs continuant à bouder le cinéma, Zecca dut interpréter lui-même le rôle principal de son film dont il avait au surplus brossé maints décors, et seul, il "supervisa" la mise en scène

LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE - Pathé 1901/02

Le premier film d'actualité.

Le reportage cinémat. étant encore dans l'enfance, il ne pouvait s'agir que d'un truquage. Zecca fit exécuter un petit panorama en relief de l'île tragique. Le Mt Pelé crachait une fumée noire, épaisse, qui retombait en cendres brûlantes, sous forme de sciure de bois adroitement répandue du centre par un accessoiriste conscient de son importance.

Le raz de marée qui, on se rappelle, ravagea la Martinique, fut obtenu d'une façon simple et saisissante. Le panorama s'appuyait sur une bache remplie d'eau qui figurait la mer. Cette bache Relevée brusquement hors du champ, l'eau se précipitait en

tumule à l'assaut du petit panorama

L'AMANT DE LA LUNE-ET-LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE furent édités à plusieurs milliers d'exemplaires - contre type tirés sans scrupules par les Américains.

1918 - Zecca et Pathé dans "Ceux de chez nous", confér. filmée par Sacha Guitry.

A QUI ESTA EL GRAN MAGICO (le grand magicien)

Un magicien avait trouvé le moyen de se grandir puis de se couper la tête qui devenait à son tour 3 fois plus grosse que son corps.

Fortune Zecca intimement liée à celle Pathé.

Dans une conférence qu'il fit pendant la guerre, en réponse à l'insolent manifeste d 93 intellectuels allemands, Sacha Guitry le présenta ainsi :

LE PLUS PETIT DES GRANDS HOMMES

ZECCA ET DRANEM (Les souliers de Dranem) sur un petit tréteau qui constituait l'embryon du 1^{er} théâtre de prise de vue. Lorsqu'il se vit sur l'écran, il resta tout étonné.

RH

194

Zecca ne' 1864
mort le 1942 1882

Bretteaux } acteurs de Zecca
Dranem }

1904 -

Little Catch

Journal Pathe - Arrivee du Zar en France 1901

L'Histoire d'un crime (Bretteaux)

Le Kine'oscope - Edison 1900.

L'Amant de la lune - avec Zecca acteur

"La Catastrophe de la Martinique"
l'actualite creee par Zecca -

Pathe' Baby - creation de Zecca.

Mundoe

Zecca

memoriser

*Mundus feuilleton le catalogue de Pathe de 1904
le design des images - Zecca le prend pour tour et tour
des explications.*

ZECCA. Voici le catalogue de 1904... La petite photo, là, c'est Breteau qui tournait avec moi. Breteau, c'était un acteur. "Le Papillon", c'est encore Breteau. Puis "Le Trou de la Serrure"... Mais je ne me rappelle pas qui l'a joué. "La jeune femme à sa toilette". On voit plusieurs tableaux. Ce que l'on peut voir autour d'une serrure. "Les cambrioleurs", mais ça, on le voit pas sur la photo. "Chagrin d'amour"... ah, comment s'appelait-il donc, celui-là? "Chez le photographe", c'est moi... avec... je me rappelle plus le nom. "Le premier cigare du collégien". C'est Alben... Gros succès... C'est des films du début, tout ça. "La bataille d'oreillers". Gros succès! "Le Conférencier distrait", c'est encore Breteau. Puis cette dame... ah, je ne me rappelle plus comment elle s'appelait...

MEYNEISSIER C'est Moreau qui jouait comme acteur, n'est-ce pas, à ce moment là ?

ZECCA je vois là deux premiers plan mais je ne me rappelle ni le nom de l'artiste ni le film. C'est le même artiste qui joue deux fois sur un fond noir. "Les deux moines"... tout ça, ce sont des films faits par moi.

MEYN. ils ont été faits, ceux-là, avant la construction du studio de la rue du Bois ou dans le nouveau?

ZECCA il y en a beaucoup qui ont été tournés au studio de la rue du Bois par exemple "un faux cul de jatte". D'autres sur l'avenue des Monuments. "Don Quichotte", ça a été tourné par un artiste tué à la guerre, qui était de la Comédie Française. Un très bon acteur. Mais son nom m'échappe.

MUSIDORA *h* C'est pas Chevallet ?

ZECCA Non. L'autre jour j'ai eu son nom, ça m'est revenu. Ah, là, là... il faisait Don Quichotte. On m'avait demandé qui pourrait faire Sancho Pança; j'avais désigné un petit gros qui faisait quelque chose dans les scènes comiques, et ils l'avaient trouvé très bon.

"La bonne histoire", c'est Breteau et l'autre comique, dont je ne me rappelle pas le nom. "Les deux Curés", c'est Dranem.

...Ça aussi c'était une scène de Breteau. C'était idiot. Il se trompait tout le temps; il allait au téléphone au lieu d'aller au W.C. C'étaient des scènes à trucs. Gros succès. Également la "Loupe de Grand'maman". C'est une grand'mère qui s'amuse avec une loupe.

"Comment on devient architecte." C'était la bande à l'envers et la maison se reconstruisait toute seule, en passant le film à l'envers. (p.50 catalogue)

Là c'est moi tout du long. Je suis 8 fois sur le décor. 8 fois le même personnage.

Voici "la baignade impossible".

Ce sont les premiers films. Je ne tournais pas ^{dans} sur les décors. J'allais tourner dehors au canal de l'Ange "La pêche miraculeuse"

Ceci "L'ahuri réserviste"...et d'autres de la série Dranem. Mais je ne les ai plus, je n'ai plus ce catalogue-là. Je l'ai prêté, on me l'a jamais rendu.

La "La nuit terrible". Gros succès. "Le déshabillé désopilant". "La mégère récalcitrante". "Le repas infernal". Tout ça c'est du genre féerie. "L'illusionniste"... tenez, je suis là au milieu. Je fais apparaître tous ces gens-là en montant l'escalier, et en redescendant... ~~ils disparaissent~~ ^{ils disparaissent} Tout ça, c'est la même année. C'est avant ~~1904~~ 1904, ce catalogue-là, ~~et~~ ça se termine en 1904.

Voilà Welles qui débute dans "Le roi de Pique". Tout ça, c'est une succession de vues en couleurs.

L'acrobatie....ah oui, je me rappelle...Little Teach...attendez, comment s'appelait l'autre... Le deuxième, c'était un amateur qui a joué après les scénarios Romeo. On l'appelait Maurice.

~~Il n'existe plus, le petit, il est mort. C'était le petit Tilès de Medrano. Il luttait tout seul. Il était d'ailleurs très amusant. C'était son cheval de bataille. Scène historique.~~

"La catastrophe de la Martinique" qu'ils ont ~~attribué~~ ^{attribué} en 1902....

MUSID. qui a créé les actualités chez Pathé ? N'est-ce vous ?

ZECCA j'ai commencé. Il y en avait un qui s'appelait ^{Mesquish} Neviz ~~et~~ avait fait un défilé militaire en Russie. Mais moi j'ai commencé.

MEYN. ~~Je pense,~~ qui a fait le premier journal Pathé ?

ZECCA J'ai commencé avec un autre...ah, je ne me rappelle plus...C'était l'arrivée du Tsar en France en 1901. Je vais avoir 82 ans j'oublie un peu...

MEYN. vous avez un an de différence avec Gaumont ?

ZECCA Gaumont doit avoir 83 ans maintenant.

^{usant}
ça c'est des ballets, c'est des danses.

MEYN. ça ^{de} l'était pas vous ?

ZECCA Non. C'est Cornier Menescot, ^{dans} le "cake-walk".

MEYN. vous avez tourné, vous, avec Menda ?

ZECCA Tenez, voilà encore une actualité.

MEYN. vous ^{ne} vous rappelez pas comment s'appelait le film... C'était pas "Casque d'Or" ? ^{nébuleux}

ZECCA ah, ^{que} c'est que c'est loin, ça... "Casque d'Or"... Tenez, je suis allée la chercher chez elle et je l'ai amenée là, devant une loge d'artiste. Je n'ai même pas fait de décor. Je lui ai fait faire une porte. Il y avait Menda habillée en velours - ^{une} caricature de chansonnier mormartrois.

MEYN. Est-ce que vous n'aviez pas fait reconstituer près de l'hôpital Tenon un ^{mur} ~~mur~~ en voiture... enfin je sais qu'il y avait un passage que vous avez pris près de l'hôpital Tenon.

ZECCA Oui... ~~un~~ voilà "l'histoire d'un crime", qu'ils ont attribué à Méliès. C'est de moi. Et c'est joué par Breteau. Tenez, je suis là... Mais on ne me voit pas. Il y a une guillotine aussi. C'est Liézer que l'on guillotine/

MUS. Il y avait un fondu (une vue) où l'assassin ^{et} voyait, dans sa cellule tout ~~un~~ crime... ^{et}

ZECCA "Un drame au fond de la mer", c'est encore ^{de} moi. "Les victimes de l'alcoolisme". Scène réaliste. Tout ça ^{est} est de moi. "Salle de jeu". C'est le premier film de Monguet. "Le château du diable", c'est aussi de moi. Une grande féerie. "Le mauvais riche", conte de Noel, c'est de moi aussi avec Liézer. Liézer est le père de Melle Liézer qui joue aux Variétés, où elle a un certain succès. Ce film-là, je ne me rappelle plus le sujet. Mais c'était aussi de moi... Il y a ~~aussi~~ "La Belle au Bois Dormant". Toutes ces féeries-là sont de moi. Il n'y avait qu'à reproduire, mais enfin on commençait à tirer au mètre - 600 Frs - longueur 300 m. Soit 2 frs le mètre, à l'époque. ^{Il y avait} beaucoup de figurants.

MUS. combien de figurants dans une scène ?

ZECCA je n'en sais rien. Oh, ça coûtait pas cher, les figurants ~~et~~ ^{à l'époque} on donnait 100 sous par ^{figurant} ~~figurant~~ jour.

MEYN. d'ailleurs, à cette époque-là vous comptiez surtout le prix de revient du négatif, si je me rappelle bien, puisque c'est avec ça que vous avez prouvé à Jacques Pathé que vous arriviez à pro-

duire moins cher, quand vous avez pris la direction générale du studio. Vos négatifs arrivaient à vous coûter 14 à 15 frs le mètre, et les négatives faites par Jasset, Georges Arnaud, (qui avait passé dans la maison) coûtaient jusqu'à 29 et 30 frs le mètre. C'est à ce moment là que vous avez quitté Montreuil. ~~Zécca~~ Montreuil pour prendre la direction générale.... ~~à~~ quelle époque était-ce ? 1906; je crois.

ZECCA 1906 ou 7,...

MEYN. c'est là que vous êtes devenu ~~le~~ directeur. On vous appelait à ce moment-là "inspecteur général" des studios, parce qu'il y avait quand même un directeur à l'avenue du Bois - Flourey, l'ancien directeur du Châtelet. C'est là que vous avez pris la direction générale de tout ~~ça, le père Dupuis que l'on~~

ZECCA (?) ~~Duis~~, le père Dupuis, que l'on m'avait imposé...!

MUS. Le Chat Botté - Bréteau et ~~Morvan~~ (?) qu'est-ce que c'est ?
feuilleton de l'atmosphère

ZECCA Bréteau (?) c'est un acteur ~~toujours~~ toujours le même, dans "La Belle au Bois Dormant". Là, c'est lui... J'étais metteur en scène. Tenez, ça c'est une fête d'enfants. "La piscine de Montreuil" J'avais fait faire une piscine qui servait de dessous... On avait fait des vues de Venise... Pas mal ~~maliées~~

MUSID. c'est vous qui aviez fait faire la piscine ?

ZECCA J'avais fait construire tout le théâtre.

MEYN. Je crois ~~qu'on~~ ^{qu'on} peut le dire...

ZECCA ~~Et~~ Parmi les scènes religieuses, tenez, voilà. J'avais fait "l'Enfant Prodigue"... Tout ça ~~par~~ de moi. "Samson et Dalila" "L'écroulement du temple". Oui, c'étaient des décors... des décors légers pour ~~leurs~~ leur tomber sur la tête, sans ~~leur~~ faire trop de mal. Voilà "La Vie et la Passion de Jésus". C'est moi. Ça je l'ai fait trois fois. ~~ça~~ C'est très joli ^{bonne}

MUSID. vraiment, ^{oui} au point de vue artistique, c'est ravissant, parce que ça a l'air d'une reproduction ~~d'un tableau de primitif~~

ZECCA c'étaient de très belles choses pour l'époque. Toute la Passion

^{Heibron} Ici, Elbrone (?) C'est le décorateur. Un maquettistes... Il faisait, si vous aimez mieux, des petites maquettes, mais il ne s'occupait pas de la mise en scène. Maintenant, avec mon poignet, je ne peux plus dessiner et je n'ai plus ce qu'il faut mais regardez ces maquettes. Tenez, c'est la boîte... ~~je donne~~ ^{ourni}

MUSID. Oh, c'est très bien.

ZECCA C'est de ma composition. Je m'entoure de documents comme ça..
C'est le "Rodeo" des américains.

MUSID. Ecoutez, si on faisait une exposition, vous ne pourriez pas nous prêter ces maquettes, parce que je trouve ça épatant.
plein de détails étonnants

ZECCA Ça c'est d'après des documents, ça c'est d'après des cartes postales que j'avais rapportées d'Amérique. Je ne sais pas ce que diront ces gens...vous comprenez, je ne sais pas si je peux vous les prêter...On est venu me les emprunter déjà pour une exposition?

(montrant un autre dessin) Ça, c'est d'après un document qui m'avait plu. Ça c'est d'après un document japonais. Voyez le théâtre japonais.

MUSID. Ce qui est amusant, c'est la diversité de ces cent mille petits personnages. Tout y est, même les plus petits détails. Regardez si c'est joli. Oh, c'est magnifique. M. Zecca, si on fait une exposition, n'oubliez pas que le cinéma a 50 ans ce mois-ci et qu'il va y avoir, pour le centenaire, une exposition. Il faut montrer ça, ~~pour les~~ jeunes, ça leur donnera des idées.

ZECCA J'avais fait ça parce que je disais que si je fais un film, ce sera un film japonais.

?
MEYN. ~~Mais~~ Je viens de reconstituer le studio de Montel *Montreuil* en 1903. J'ai donné des photos à Langlois.

MUSID. Vous faisiez un cartonnages, pour ces japonais ?

ZECCA ça c'est une danse officielle. Elles dansent devant des Samourais. Elles pourraient danser toutes seules sur cette scène,

MUSID. M. Zecca, quand avez-vous cessé votre activité cinématographique ?

MESER. En 1924/25, quand la Maison Pathé a été achetée ?

ZECCA Non - avant.

MEYN. Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier, c'est que c'est vous qui avez créé Pathé-Baby .

ZECCA en somme, j'ai cessé en 1924.

MUSID. Racontez-nous pour Pathé-Baby.

ZECCA En revenant avec Pathé de Reissy, il me dit "je voudrais trouver des choses pour placer de la pellicule." Je lui ai dit "pourquoi ne feriez-vous pas un cinéma de salon comme le phonographe que l'on pourrait mettre dans les mains des enfants". Il répondit "~~oui~~ oui. C'est ça". Je lui dis "L'inconvénient, c'est de mettre en bande de 20 mètres,

mais comme on réduirait le film d'un tiers, on mettrait 60 mètres en un mètre! L'autre inconvénient, c'était les sous-titres, "à moins", dis-je, "qu'on les modélise comme on fait au tirage pour changer la lumière avec une encoche." Il me dit "ça y est". Et c'est là tout le secret du Pathé-Baby qui a eu ensuite le plus grand succès. J'ai encore là le premier modèle du Pathé-Baby

(M. Zecca va le chercher)

...Tenez... les 6 tours de manivelle, comme ça... au 6° tour, ça rembrayait ; au 1° fallait rembrayer avec le pouce.

MUSID. Si on fait cette exposition, c'est à ce moment-là que M. Zecca va devenir précieux.

ZECCA Pendant 4 ans j'ai travaillé au Pathé-Baby et puis après on liquidait tout, il fallait vendre, probablement à Nathan... cet oiseau de mauvais augure. Comme on liquidait tout, donc, je me suis retiré. Ils voulaient me renvoyer. Ils ont pris comme prétexte ceci "faudrait aller au Pathé-Baby". J'ai dit "non, je suis à Pathé Cinéma, je n'ai pas besoin qu'on me cherche une place". J'ai même dit autre chose.

MEYN. Vous avez eu raison. C'est vous qui étiez le grand manie-tout. Ils n'ont pas été chics.

ZECCA C'était en 1924. J'ai travaillé 4 ans après la guerre.

MEYN. La guerre était terminée quand j'ai été vous voir.

ZECCA Je vous assure que j'aurais pu prendre le brevet pour le Pathé-Baby. Mais j'ai été frustré dans cette affaire-là.

MUS. Il est comme les enfants, il oublie les choses importantes.

ZECCA Pensez qu'en 1902, la maison Pathé était au capital de 1660.000 frs. ^{millions}

MEYN. En 1914, cette même société se trouvait portée à 30 millions de capital. C'était, en somme, la première maison du monde. Pathé avait une grande maison de vente à New-York, des studios à Montreuil, Joinville etc... C'était une affaire fantastique. Vous aviez des cinémas Pathé dans tous les pays.

ZECCA (montre encore le modèle Pathé-Baby) Voyez... il s'est déclenché tout seul. Et puis alors, on appuyait sur le bouton pour repartir. Comme il n'y avait pas moyen de faire repartir, au début, j'ai eu l'idée de faire ça. "Il y a qu'à mettre une spirale sur l'arbre de la manivelle", ai-je dit. Vous voyez. On appuyait et ça re-clenchait.

MEYN. ^{expliquant à Musidora} Vous avez bien compris. Tout le principe ne reposait que sur une seule chose. Pour pouvoir vendre les bandes, il fallait qu'elles ne soient pas trop longues, donc, sous-titres forcément trop long? Alors Zecca avait trouvé un système épatant; c'était de faire une encoche dans le film. On tournait la manivelle. Le film

ne marchait plus, donc, on pouvait mettre des sous-titres de la longueur qu'on voulait. Pour repartir, il fallait appuyer là-dessus, tandis que sur l'autre, il repartait tout seul. On pouvait même le ~~mettre~~ ^{une machine} avec un moteur électrique.

ZECCA - Au 6ème tour, il repart. Voilà donc le principe du Pathé-Baby. Voilà le premier modèle. Ce qui est changé, c'est qu'ils l'ont allongé. Ils ont mis des boîtes. Mais moi, ~~c'était~~ ^{il} c'était pour les enfants. On mettait la boîte, ~~il~~ ^{il} fallait pas que l'enfant y touche. Il n'avait qu'à rentrer son film là dedans. *(il dessin une petite encre)*

MEYN. C'était une invention merveilleuse puisque c'étaient des films amortis qui réclamaient de nouveaux tirages. Les enfants n'avaient pas à toucher le film, c'est comme une pièce de deux sous qu'on introduit dans un appareil automatique. Autrement, ils auraient tripoté le film et l'auraient abîmé.

MUS. M. Zecca, vous êtes un personnage trop important pour qu'on ne vous fasse pas, à l'exposition, la place à laquelle vous avez droit. ~~Mais~~ Je vous connaissais bien, mais plutôt comme acteur, que comme producteur.

ZECCA Ma foi, j'avais de l'imagination, on me reconnaît ça.

MUS. Vous êtes remarquablement intelligent.

ZECCA Je faisais mes décors, même au début.

MEYN. Comme je le disais, en 1914, le capital de Pathé était de 30 millions.

ZECCA Même 40. Quand je suis rentré là dedans, au phonographe en 1898(?) c'était la création de la Société des machines parlantes etc...

MEYN. Les premiers pas du cinéma, puisque c'est Pathé qui a décidé de faire du cinéma. C'est vous qui avez été chargé de l'affaire avec Legrand.

ZECCA Non, il est venu après. Il y avait Caussade et puis quatre femmes qui travaillaient. On faisait des films pour le "kinétoscope." C'est l'appareil Edison. On mettait de l'argent dedans et ça donnait un petit film très court (8 mètres) ça bougeait!!

MEYN. C'était à quelle époque, ça ?

ZECCA c'était en 1900. A cette époque-là, j'étais au phonographe. Je faisais de l'enregistrement aussi.

MEYN. ^{avec} ~~Qu'était~~ votre soeur ou belle-soeur, Mme Radini ? ^{Pollini ?}

ZECCA c'était ma belle-soeur. La femme de mon frère.

MEYN. Vous aviez 3 frères.

MUS. voilà pourquoi j'ai pris Zecca pour un acteur, parce que je connaissais votre frère ^{qui jouait} à l'Eldorado. Vous aviez aussi un frère marié à Mme Robini(?) qui chantait La Tyrolienne.

^{Zecca} M. Laurent, c'était le père de Laurent Elron(?). Il avait épousé Mme Il faisait des maquettes dont nous parlions tout à l'heure. C'était un élève de Rochegrosse.

MUS. Est-ce que vos parents étaient des artistes ?

ZECCA Oui, au théâtre. Mais, j'ai raconté tout ça à l'autre.

~~Mme Radini~~ C'est pour les archives de la Cinémathèque!

ZECCA Mes parents étaient des artistes du boulevard du Temple. Nous avons vécu autour du théâtre de la Porte St Martin, après la commune, au milieu de toutes les guerres. Le théâtre de la Porte St Martin a été incendié pendant la Commune. Je me rappelle avoir vu le théâtre incendié. Quand nous sommes sortis des caves de dessous l'Ambigu, ils ont pris d'assaut la baraque de la Porte St Martin - les Versaillais, comme on les appelait. Tout le théâtre s'est effondré. Je vois encore le câble qui pendait puis le mur éventré et quand nous étions sortis, on entendait "allez, on va fiche le feu aux maisons". Nous avons longé les murs de la Porte St Martin... Les types étaient là, ils bourraient leurs fusils. Et nous, on marchait le long des murs. Ils tiraient sur la place du Château d'Eau - qui était la place de la République - Nous sommes restés comme ça une ou deux nuits. On a entendu la charge. Ils ont pris la barricade d'assaut. On nous a fait sortir des égouts (Z) et Nous sommes rentrés chez nous. J'ai vu le théâtre brûler, puis nous sommes allés place du château d'Eau. Il y avait une fontaine - parce que dans ce temps-là il y avait des fontaines. C'étaient des lions en pierre qui crachaient de l'eau. Cette même fontaine est allée aux abattoirs de la Villette. Elle a été déplacée quand on en a mis une autre plus décorative avec des lions en bronze., qui elle, a été déménagée ensuite pour loger la fontaine de la République. (Mekle-là est à la place Daumesnil)

Mon père était candidat à l'Opéra. Il était grand ami de Colombier Son papa était chef machiniste aux Funambules au boulevard du Temple. Il était donc candidat à l'Opéra et ~~il était~~ ~~il était~~

MEYN. je me rappelle qu'un jour...il y a eu une conversation en métro. Vous habitiez rue des Trois Frères. Vous me parliez du cinéma parce que vous voyiez toujours, vous le côté populaire. Alors, vous m'expliquiez une chose très juste. A cette époque-là, les Bouffes du Nord étaient devenues le Théâtre Molière - le théâtre Batignolles était devenu le Théâtre des Arts. Et enfin, tous les théâtres de la périphérie avaient abandonné les drames comme "la porteuse de Pain", "les deux orphelines". Alors vous m'avez dit "vous comprenez, mon vieux, tous ces théâtres-là, ils veulent faire du grand art. Mais ces gens-là, il leur faut "l'assommoir", "Germinal". Et vous avez fait la "Catastrophe de Courrière" "Dans la mine", "Au Pays Noir" et encore "l'assommoir". "Les victimes de ~~l'assommoir~~ l'alcool", et cela a remplacé en somme le populaire qu'ils avaient perdu.

ZECCA Il faut toujours faire pour le populaire. On peut faire un film qui plaise aux intellectuels, mais il faut penser au populaire.

MEYN. vous savez qu'on a fait "Espoir" de Malraux. Je l'ai lu mais ~~je ne l'ai pas vu~~. Eh bien, c'est, ~~fait pour~~ ^{ne l'a} pas vu. Et des gens qui ont vu, lu le livre, et sont capables de le lire. J'ai lu "la condition humaine", c'est sur le communisme en Chine. Malraux est un communiste, directeur de l'Information maintenant. ~~Il n'est pas~~ c'est bien ces deux livres.

MEYN. à mon avis, ^{ne} faut pas oublier de noter que Zecca est le premier qui a fait un film vraiment populaire. Il est le ~~papa~~ ^{papa} du film populaire comme ~~Méliès~~ a été le ~~papa~~ de la féerie. En Amérique, ils avaient leur Zecca, c'était William Fox. C'était celui que nous autres nous comparions à Zecca, en disant "c'est Zecca," parce qu'il jugeait exactement le film de la même façon que Zecca le jugeait". Il y avait une chose très drôle. Savez-vous comment Fox faisait ? On pouvait amener n'importe quel scénario à Fox, il disait "oui, ce scénario est très bien, mais tant qu'~~on~~ ^{on} ne pas tourné, vous ne pouvez pas le juger". Quand un film ~~était~~ ^{était} terminé, ~~fox~~ ^{fox} partait dans une salle de la périphérie quelconque, sans prévenir personne, et il disait au projectionniste "tenez, passez moi donc ça." Il avait une petite chaise près de l'écran et quand la salle était sombre, en douce, il entraînait, s'asseyait et regardait le public. Il disait "je regarde les réactions sur les têtes. Si les gens regardent comme ça... ou comme ça... je disais "bravo, c'est un bon film". Je l'ai vu faire ça ~~à la~~ ^{à la} foire aux pains d'épices". Il y avait des gens qui faisaient des tableaux vivants de la Passion. Il y avait Mme. Clam, qui ~~était~~ ^{était} l'Amphitrite, la déesse. Je ne ~~sais pas~~ ^{sais pas} comment j'ai pu arriver à entrer chez elle. Je lui ai dit "pourquoi vous ne ~~faites pas~~ ^{faites pas} de cinéma ?" elle ~~n'a rien dit~~ ^{n'a rien dit}. On lui a expliqué "voulez-vous venir voir...vous ferez de l'argent avec ça..." Alors ~~elle a dit~~ ^{elle a dit} "Mme Clam...a demandé, mais qui est-ce qui fera marcher l'appareil ?" Je lui ai dit "envoyez ~~un~~ ^{un} opérateur, c'est pas compliqué". Elle a acheté un appareil de films, elle avait ~~alors~~ ^{alors} Dranem, elle disait "Dranève". D'un autre côté, il y avait Malcor qui ~~projetait~~ ^{projetait} la Passion. J'avais dit à la mère Clam... "pourquoi

murmure de l'interlocuteur.

murmure de l'interlocuteur.

à la suite.

dans
vous faites pas LA PASSION cinématographique ? ça n'a pas raté, ~~Melcor~~ était fichu. D'ailleurs, il a fait du cinéma après.

Ude la page II-

Melcor
Melcor ?... ce n'était pas Georges Melcor, c'était un forain qui avait monté ses tableaux vivants, très bien. Il n'avait qu'à louer les costumes. / Il y a d'autres *forains* qui sont venus acheter des appareils pour faire comme Mme Clamu. Dans ce temps-là j'avais tout un stock d'affiches.
ZECCA
Je leur avais donné des affiches ; ils avaient l'air d'avoir quelque chose, si bien que Benoit Lévy m'a dit un jour "oui", c'est une succursale de la Maison Pathé, Mme Chamu..."

Mme Chamu.
MEYN. je l'ai très bien connue, je travaillais pour elle tous les ans.
elle avait la Métempsychose... c'était une femme qui se changeait en cage d'oiseau, bocal de poisson, en somme, un truc de chambre noire. Elle venait, elle mettait un buste, elle se retirait. Le buste se fendait... il y en a une qui faisait le papillon etc... ~~La femme qui faisait ça~~, c'était Marie, une grande belle fille en maillot, elle s'attachait des ailes aux bras...

Ce n'était
MUSID. c'était pas comme pour Lolo Fuller ?

MEYN. c'était un peu de ça. Elle avait des ailes dont le dessin changeait à chaque fois. ~~Elle se faisait changer les ailes.~~
~~Pour tous ces trucs-là, le tort qu'ils avaient, c'est qu'ils étaient très répandus dans le milieu forain. Alors, quand on dit qu'il a copié Milès, c'est pas exact.~~
qu'il a copié Melcor, c'est pas exact.

MUS. Nous allons l'interroger sur "Vengeance de Père", que vous avez fait, après "l'amant de la Lune".

ZECCA tenez, c'est ce film-là, ça a été tourné... on peut encore le projeter, il y en a encore que ça ennuerait. C'était pas la façon mécanique, c'était en comptant ! Attention, 1, 2, 3, 4, 5 et c'était moi qui formait le diaphragme. Tenez, voyez-vous, voilà le décor...

MUS. oh, c'est ravissant.

Il est vrai que
MEYN. (chez Pathé, *il y avait* une très belle fixité.

ZECCA tenez, voyez-vous, le personnage entre... il se met en place

MUS. le coloris est très joli. A mon idée, il est mieux que le coloris naturel.

ZECCA moi j'avais appelé ça du film en couleurs. On me disait "oui, c'est du film mécanique, c'est du film en couleur."

(regardant)
MUS. très harmonieux comme couleurs. Voyez-vous comme tout est serti de noir... ?

MEYN. vous savez que le cinéma a peu changé. Il n'a changé qu'avec le parlant.

ZECCA à cette époque-là, on était obligé de rogner sur le cadre pour laisser la place du son. C'était un beau temps. L'heureux temps du cinéma où nous mangions pour 2 frs 25 chez Mme Mollard

MUS. vous n'avez que ce film-là ? vous n'en avez pas le double ?

ZECCA c'est le seul qui me reste.

MUS. Oui, ça a changé, vous pensez...

ZECCA *Ja.* ...il y a un chou... "les petits garçons naissent dans les choux", alors on voit le chou et le petit garçon qui naît, et la femme vient le prendre, et le chou se change en rose, et une petite fille sort de la rose, et la femme vient aussi la prendre et elle salue avec les deux enfants sur les bras.

(Un temps) murelora - que sont devenus tous ces films ?

Zecca Quand les allemands sont venus, c'était dangereux de garder des films, alors je les ai fait renvoyer à l'usine.

mures il y a eu chez Pathé une période où on a constaté une espèce ~~d'existence~~ d'évolution. Les photos étaient superbes..C'est l'époque où vous avez tourné "Vengeance de Père". Vous rappelez vous de cette époque ? Est-ce que vous ~~gagniez~~ beaucoup à ce moment-là ? *tourniez*

comique film dans
Vous avez ~~fait~~ un comique épatant, votre gros succès "Le Garde champêtre".

ZECCA après, je l'ai revu, j'ai revu tout ça... Il y avait X..... On lui trouvait des qualités d'acrobate. Il sautait le canal à pieds joints.. Le garde-champêtre arrivait, alors il était obligé de s'en aller et il sautait ~~à~~ à pieds joints. Il y avait d'autres péripéties de ce genre.

MUS. il ne faut pas oublier "l'homme de la lune"

ZECCA ils en parlent là dedans. *(il montre un livre)*

MUS. Vous jouiez vous-même là dedans ? *(les #)* vous faisiez le poivrot... ? *Cher*

(lecture page 391 du livre)

MEYN. il y a une chose très embêtante. Beaucoup de livres de cinéma ont paru mais malheureusement leurs auteurs commencent à découvrir le cinéma, pour ainsi dire après la guerre.

FIN

ZECCA a tourné à Los Angeles.

Pathé - Vincennes. plus de courts métrages 20 à 30 m.
145 à 230/280 m.

Films tournés- L'amant de la Lune
La Catastrophe du Mt Pelé (fait à Vincennes sur
une bache)

A signaler

(Début de Feuillade avec Zecca - avant Gaumont :

L'AMANT DE LA LUNE-

Un ivrogne regarde la lune, s'en éprend, veut monter jusqu'à elle. Il grimpe sur un bec de gaz qui chavire, s'attaque à un poteau, escalade une maison, se hisse le long d'une cheminée de tôle secouée en tous sens par une violente bourrasque et emportée par le vent. Accroché à cette épave, il tourne dans l'espace, progresse dans l'éther, à travers nuages et étoiles, et par mille péripéties arrive à la lune, représentée par une face humaine tirant la langue. Il pénètre par la bouche du satellite, dans lequel il disparaît pour en être rejeté. A ce moment il roule de son lit sur le tapis. Il s'agissait d'un rêve.

débuts de film détruits Guerre 14.

Certains tableaux de ce film furent exécutés en trois impressions.

1° l'ivrogne sur fond noir

2° les étoiles et constellations (décor)

3° nuages naturels,

La lune était une sphère énorme, articulée, sa bouche était de dimensions suffisantes pour permettre à un homme de s'y introduire aisément. Les acteurs continuant à bouder le cinéma, Zecca dut interpréter lui-même le rôle principal de son film dont il avait au surplus brossé maints décors, et seul, il "supervisa" la mise en scène

LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE - Pathé 1901/02

Le premier film d'actualité.

Le reportage cinémat. étant encore dans l'enfance, il ne pouvait s'agir que d'un truquage. Zecca fit exécuter un petit panorama en relief de l'île tragique. Le Mt Pelé crachait une fumée noire, épaisse, qui retombait en cendres brûlantes, sous forme de sciure de bois adroitement répandue du centre par un accessoiriste conscient de son importance.

Le raz de marée qui, on se rappelle, ravagea la Martinique, fut obtenu d'une façon simple et saisissante. Le panorama s'appuyait sur une bache remplie d'eau qui figurait la mer. Relevée brusquement hors du champ, l'eau se précipitait en tumulte à l'assaut du petit panorama

Cette bache

L'AMANT DE LA LUNE-ET-LA CATASTROPHE DE LA MARTINIQUE furent édités à plusieurs milliers d'exemplaires - contre type, tirés sans scrupules par les Américains.

A 1918 - Zecca et Pathé dans "Ceux de chez nous", confér.^{ence} filmée par Sacha Guitry.

A QUI ESTA EL GRAN MAGICO (le grand magicien)

Un magicien avait trouvé le moyen de se grandir puis de se couper la tête qui devenait à son tour 3 fois plus grosse que son corps.

Fortune Zecca intimement liée à celle Pathé.

A Dans une conférence qu'il fit pendant la guerre, en réponse à l'insolent manifeste d 93 intellectuels allemands, Sacha Guitry le présenta ainsi Zecca.

LE PLUS PETIT DES GRANDS HOMMES

ZECCA ET DRANEM (Les souliers de Dranem) sur un petit tréteau qui constituait l'embryon du 1^{er} théâtre de prise de vue. Lorsqu'il se vit sur l'écran, il resta tout étonné et ravi.